« Là où naissent les poèmes »
(titre provisoire)

DOSSIER ARTISTIQUE

BIOGRAPHIES des PORTEURS de PROJET

Note : l'équipe artistique est constituée exclusivement par le duo.

Sophie SALA
Née d'une mère musicienne, Sophie suit, dès son jeune âge, des cours de chant et de guitare au conservatoire. De plus, dans sa famille, on chante beaucoup,...
Depuis toujours, elle écrit des poèmes. La poésie et le théâtre sont ses véritables passions.
A 13 ans, elle est traumatisée crânienne suite à un accident de la route, et se reconstruit, notamment grâce à l'écriture et au théâtre, après un long coma de trois mois.

A partir de 2002 et sa rencontre avec Emmanuel, sa principale activité artistique est celle qu'elle mène avec Duo SOMA. *(cf Parcours de la cie)*

Cette année-là, installée à Paris avec Emmanuel, Sophie se forme au jeu d'acteur à l'école Florent puis suit une licence de pédagogie théâtrale à l'université Paris 8. De 2008 à 2011, elle est animatrice théâtre en direction de personnes en précarité à Paris. Elle collabore notamment à la prison de Fresnes avec Jean Pierre Chrétien Goni.
En 2009 elle est stagiaire Moniteur-Éducateur et se forme en art-thérapie (D.U. Art-thérapie) à l'université Paris V avec notamment des stages en gériatrie et en psychiatrie.

A partir de 2010 et durant une dizaine d'années, elle peint des visages et des corps, créée "des âmes". Elle expose un certain nombre de fois à Paris ou ailleurs.
Plus de détails sur son blog

Enfin, de 2018 à 2020 elle donne des cours d'alphabétisation au Centre Social Belleville, dans le 19è arrondissement de Paris. Puis, depuis 2022, tout en apprenant elle-même la langue arabe, enseigne le Français Langues Etrangères (FLE) dans le 18è arr. à des migrants du monde entier (Afghanistan, Maroc, Ukraine, Colombie...).

Depuis quelques mois, elle écrit un roman, « L'Arc en Ciel » *(cf Note d'intention)*

Emmanuel SALA
Emmanuel nait hémophile. Issu lui aussi d'une famille amoureuse de l'art, il débute la musique à 15 ans par la batterie et, rapidement, commence à composer ses premières chansons.
A 22 ans, il est atteint par le VIH et l'hépatite C et interrompt ses études. Devenu instituteur, il doit néanmoins quitter ce métier au bout de dix ans pour raisons de santé.
Il décide alors de se consacrer à sa passion, la musique. Etonnamment, en suivant cette nouvelle voie, sa santé s'améliore progressivement.

Musicien autodidacte et éclectique, il multiplie les expériences : batteur de rock, jazz ou bossa nova, percussionniste en musique iranienne et musique médiévale, choriste dans un choeur d'hommes, créateur d'un son et d'un jeu de basse soliste utilisé dans Duo

SOMA ici . Il est également improvisateur sonore pour le théâtre, la danse, le conte, avec notamment une collaboration avec le metteur en scène Sergio Canto, ex comédien du Théatre du Soleil. Nourri de cette grande diversité musicale, il développe avec Duo SOMA ce qui devient son activité principale : auteur compositeur interprète.

A partir de 2008, suite à une série d'expériences personnelles, il consacre dix ans d'écriture à explorer les dimensions symboliques et poétiques du sang. Il écrit "l'homme qui saigne", une autobiographie philosophique et poétique, et réalise de nombreuses oeuvres picturales avec son propre sang, extrait lors de ses soins. Il les expose notamment aux Rencontres photographiques d'Arles en 2013.
Ce travail le transforme, et dans la continuité, Sophie et lui découvrent, auprès de la compagnie Anqa, la danse contact et le mouvement sensoriel, qu'ils pratiquent depuis. Emmanuel a collaboré avec la compagnie Anqa comme danseur ou musicien.

Touché très jeune par l'affaire du sang contaminé, il en tire une forte sensibilité aux injustices et prend conscience de la nécessité de l'engagement dans la société. Il s'implique dans de nombreux projets associatifs : à l'Association Française des Hémophiles, avec des jeunes issus de l'immigration de son quartier à Belleville, pour l'écologie dans l'industrie musicale ou enfin à St Denis dans un projet familial liant patrimoine industriel et visions sociales au XIXè siècle…

+ d'infos sur tous ces projets

PARCOURS de la COMPAGNIE

Sophie Emmanuel fondent Duo SOMA en 2002 qui s'affiche alors comme « Poésie Musique », un répertoire de poésies mises en musique, par le chant ou le récit. Ils tournent dans des petits lieux à Montpellier. La même année, ils montent à Paris.
Peu à peu s'affirme une orientation vers la chanson, domaine d'Emmanuel. La dimension théâtrale portée par Sophie reste néanmoins très présente et la compagnie affine une forme hybride entre chanson, conte, poésie et sketch, généralement en acoustique (accompagnement guitare ou piano). Ils ont également quelques périodes électro, en duo ou avec des musiciens.
Renouvelant sans cesse leur répertoire, ils créent une dizaine de « spectacles-tours de chant ». A ce jour, ils ont déclaré à la Sacem, en tant qu'auteurs compositeurs interprètes, plus de 100 chansons. Ils jouent d'ailleurs exclusivement leurs créations.

Le duo joue généralement une quinzaine de dates par an, avec au total, plus de 250 représentations. Ils se lancent dans l'aventure du Off d'Avignon dès 2004.
En 2006, ils font une première partie de Jacques Higelin. Celui-ci félicitera chaleureusement Sophie à l'issue du spectacle… Et en 2012, une première partie de Mellino, chanteur des Négresses Vertes.

Rapidement, ils effectuent également des prestations dans le champ du handicap. Ils jouent notamment dans ce cadre à l'UNESCO (2005), le festival Danse Habile à Genève (2006), la Cité des Sciences (2007) et la BNF (2008). Mais aussi dans beaucoup de petits établissements, lors de festivals, d'évènements, pour des municipalités ou des associations…
En 2006, 2007 et 2008, ils organisent des « spectacles-débats » associant de courts spectacles à une table ronde. Leurs thèmes sont par exemple : « Le handicap peut-il être

une force ? » ou « La liberté ». Ils invitent d'autres artistes concernés par le handicap (Ali Fekih, Anqa/Danse avec les Roues, Les Turbulents, le Théâtre du Cristal…) et aussi des personnes vivants d'autres expériences de vie (prison, précarité, migration…)

En 2007, suite à un voyage à Tamanrasset au festival « Tin Hinan », ils créent une première version d'une oeuvre de théatre musical inspirée de la vie de cette femme touareg qui tint tête aux soldats romains.
Emmanuel compose une musique pour guitare et viole de gambe. Ils font appel à deux violistes et une comédienne pour le rôle de Tin Hinan. Cette oeuvre tournera surtout sous une forme plus intimiste (trio avec une violiste) avec le conte musical « Takamat ».
Parallèlement, ils créent le spectacle « Grimace » avec un répertoire purement chanson.

En 2016-17, ils sont accompagnés par le secteur chanson d'ARCADI Ile de France dirigé par Olivier Moreau. Ils développent à ce moment-là un répertoire résolument électro avec le spectacle « Electro-Humaine ». Leur défi est de parvenir à faire cohabiter les machines et la théâtralité… Cette exploration est soutenue par Françoise Fognini, coach voix et scénique. Ils font une résidence à l'espace Jemmapes, Paris 10, alors sous la direction de Mustafa Aichouche.

La pause des années Covid et l'anniversaire de leurs 20 ans de création et de scène les amènent à se questionner sur la direction qu'ils souhaitent désormais donner à leur travail. A coté du parcours artistique, c'est l'aventure humaine qui ressort dans toute sa valeur.

C'est là qu'intervient, en 2022, une proposition de… Scènes 77, lors de la création du Pôle Art et Handicap de Seine et Marne. Le jour de la prestation, se retrouver face à cette assemblée composée de professionnels de la culture et du médico social crée le déclic. Ils se sentent clairement à leur place, à cette jonction entre deux mondes. C'est dans cette direction qu'ils vont désormais mener leurs actions.
Très vite, ils rencontrent des partenaires et participent à des évènements liés au handicap. Leur démarche vis à vis de celui-ci est sensiblement différente des années précédentes, où les actions handicap étaient vues par eux comme un « plus » mais n'était pas le coeur de leur activité. Dorénavant, c'est le centre, et le spectacle, la création deviennent des *moyens*. Ils développent le concept « d'art social » : en tant qu'artiste, se vivre comme acteur social à part entière et mener des actions en ce sens.

Ils collaborent beaucoup avec le réseau Imago en Ile de France. Récemment, le réseau leur a passé commande d'une chanson à composer à partir de témoignages de personnes en situation de handicap quant à leur lien avec la culture *(cf note d'intention)*.

Leur autre principal soutien est la ville de Paris avec les services DAC et DSOL (solidarité). Isabelle Devaux, référente Culture, Solidarité et Handicap à la DAC de Paris leur propose notamment une intervention à la journée « L'Art d'être ensemble » en 2026. Ils sont également subventionnés par ces services pour mener des actions de sensibilisation dans la capitale (périscolaire, ESMS, conservatoires, bibliothèques…).

Enfin, depuis cette année et une expérience à l'ESAT Raillon (Paris 19), ils proposent des ateliers créatifs à tous les publics, notamment ceux que l'on dit « empêchés ».
Depuis, les propositions dans ce domaine se multiplient…
Ils y adoptent notamment un positionnement de « pair à pair » *(notion développée dans proposition d'action culturelle)*

Après toutes ces années où, en totale indépendance, ils ont persévéré, pour toujours monter sur scène, rencontrer le public et transmettre la joie de la créativité, ils souhaitent partager un message d'espoir, de vitalité et de citoyenneté avec comme outil l'art et la création. Leurs spectacles sont ainsi toujours associés à de l'action culturelle. Il faudrait même plutot dire le contraire : leurs actions de sensibilisation sont toujours associées à des créations, celles-ci étant vues comme des moyens de rencontre et de partage.

NOTE d'INTENTION

Dès sa création, en 2002, le coeur de Duo SOMA a été le texte. Plus précisément, le texte raconté et chanté, la poésie incarnée, et tous les personnages étonnants, sensibles et drôles auxquels Sophie donne vie dans ses évocations. La musique est là pour les animer, leur prendre la main et faire quelques pas de danse avec eux…

Après un long séjour dans le monde de la chanson, nous revenons depuis quelques années à une **forme hybride, entre conte musical et cabaret poétique**.
« Là où naissent les poèmes » semble s'orienter du coté du « conte musical chanté ». Cette création est clairement le signe d'une évolution dans notre parcours - et peut être d'un peu de maturité… Evolution qui nous ramène vers le récit, récit imaginaire ou récit de soi…

Pour tenter de cerner là où nous en sommes, deux facteurs principaux sont à prendre en compte :

1/ Ecriture d'un roman par Sophie

-> <u>Illustration</u> : « On dirait la Lune », <u>audio</u>

Sophie - Depuis quelques mois, je suis me suis lancée dans l'écriture d'un roman, « l'Arc en Ciel ». Dans ce livre, j'ai voulu donner libre court à toute la fantaisie de mon esprit.
Place à l'onirisme ! Ce travail me permet de plonger avec franchise dans mes rêves, pour instaurer, au fil des pages, un va et vient incessant entre le monde de la fable et celui de la réalité.

Une femme, Fleur, dialogue avec son clown intérieur, et celui-ci l'emmène dans un univers aux lunes colorées. L'imaginaire se déploie… Fleur évoluera, tout au long du roman, dans un espace tenant du réel, de l'intime et de l'imaginaire. Pour elle, le jeu, omniprésent, apparaît comme un moyen d'explorer son monde, secret, musical et imagé.

Que représente pour toi l'écriture de ce livre, aujourd'hui, vis à vis de la place qu'a pris l'écriture dans ta vie ?

Sophie - J'écris depuis toute petite, considérant l'écriture, cette voix qui sort de moi, comme une amie. Suite à un long coma, c'est elle qui m'a permis de réécrire ma vie.
Avec, "L'Arc-en-Ciel", en quelque sorte, je rends hommage à ma vie, mettant en lumière ma part secrète et colorée. J'ai choisi de mettre en scène un univers lunaire qui s'accorde avec mon monde intérieur. Le monde du cirque, du jeu, de la fantaisie, s'accorde aussi très bien avec mon univers…

Emmanuel - Si Sophie écrit depuis longtemps des textes de chansons ou de saynètes, la rédaction de ce roman - qui fait déjà une centaine de pages - est le signe qu'une nouvelle phase créative est en cours. Ce que je vois, c'est que l'univers poétique et imagé de Duo SOMA résonne totalement avec cet écrit qui, de son coté, semble amplifier, développer ce que nous déployons en spectacle. Il était dès lors tout naturel pour nous de tenter l'adaptation scénique…
Nous avons commencé à travailler, sous des formes contées et chantées, et avec accompagnement musical, quelques passages de ce livre. En complément de ce dossier, vous pouvez entendre l'audio « On dirait la Lune », enregistré en répétition. Ce texte correspond au début du roman.

De mon coté, en tant que compositeur, j'explore en ce moment des horizons nouveaux, plus développés sur les plans mélodique et harmonique. Ils peuvent donner une autonomie à la partie musicale, propice au texte parlé, au récit. Et les endroits où je vais en musique ressemblent fort aux lunes de Sophie…

Comme précisé dans la bio, j'ai eu plusieurs expériences comme accompagnateur, par l'improvisation, d'une autre discipline : conte, danse, théatre. La musique, pour moi, raconte une histoire… sans mots. Uniquement avec des sensations, des élans, des suggestions. Travailler dans Duo SOMA sur des textes narratifs et poétiques à la fois, dans une forme tantôt contée, tantôt chantée, va me permettre de retrouver et développer des paysages sonores, des climats, comme j'aime tant le faire.
J'envisage également d'utiliser, comme lors de mes expériences précédentes, un panel de sons : piano, orgue positif (numérique), sons synthétiques, basse électrique avec effets, divers effets sur la voix… Et ainsi de souligner, soutenir et colorer les images et situations cocasses et poétiques de Sophie.

2/ Expériences autour de témoignages de vie

-> <u>Illustrations</u> : Teaser <u>vidéo</u> **« Là où naissent les poèmes »,**
<u>*clip*</u> **« *la Machine à refaire le monde* »,** <u>audio</u> **« P'tit Nature »**

a) Les témoignages des autres

Emmanuel - En 2025 et 2026, nous avons eu l'occasion de **mettre en musique des témoignages vécus,** bribes de réel devenues chansons, et ce, à partir de parcours de personnes en situation de handicap.
La commande du réseau IMAGO à l'occasion des 20 ans de la loi de 2005 a donné lieu à la création de « P'tit Nature », jouée notamment en avant première au Moulin Jaune, lors de la journée Scènes 77 2025, puis créée à la Villette le 3 décembre 2025, en collaboration avec la chansigneuse Karine Feuillebois.
Cette expérience nous a ouverts à la possibilité de restitution artistique de la parole réelle, sur ce que signifie donner à entendre, dans une oeuvre artistique, un bout de la vie d'une personne.

Autre expérience, durant le premier semestre 2026, nous avons mené un atelier de création de chanson à l'ESAT Raillon (Paris 19), **à partir des témoignages** des travailleuses et travailleurs. Cet atelier a abouti à un enregistrement audio et à la réalisation d'un clip, le tout, avec les personnes elles mêmes.
Permettre à ces expressions d'exister telles qu'elles sont, les inscrire dans une forme artistique structurée et, ainsi, faire entendre la vie d'une personne en situation de

handicap - eux que l'on entend généralement pas - nous a, une nouvelle fois, beaucoup touchés et inspirés.

a) Nos témoignages personnels

Depuis 2025, nous donnons des master class en conservatoire intitulées « **Les liens intimes entre la création et la vie** ». Nous exposons, de manière détaillée, comment nous avons, peu à peu, appris à puiser dans nos conditions de vie de multiples sources d'inspiration. Comment, en l'occurence, le handicap a pu devenir une matière de création, et, à partir d'un travail soutenu sur soi-même, ouvrir sur un imaginaire très riche, tel un nouveau continent, à peine exploré.
Par exemple, nous travaillons à rendre créatives les pertes de mémoire de Sophie qui, sur scène, la poussent à inventer de nouvelles péripéties ou à vivre autrement la même saynète. Ou encore, en ce qui me concerne, je découvre peu à peu comment un état de vulnérabilité physique - et donc psychique - peut se muer en sensibilité au monde puis à traduire cela en compositions musicales et en qualité d'écoute de ma partenaire.

Nous explorons, à travers ces master class, le lien entre nos imaginaires et nous-mêmes. C'est probablement, au fond, le même lien que l'on retrouve entre les récits imaginaires universels et nos vies d'êtres humains, nos sensations, notre rapport au monde. Nous pouvons alors, **en nous racontant nous mêmes dans une forme artistique**, tenter de retrouver ces histoires éternelles, paraboles initiatiques sur le sens de la vie et de la condition humaine.

Le désir du récit, mêlant imaginaire et réel, se fait entendre à nous
et il sera le foyer de ce nouveau spectacle.

Accessibilité

En terme d'accessibilité, nous proposons **l'accessibilité à la scène** : les ateliers d'action culturelle pourront donner lieu à des restitutions partagées au cours desquelles les passages scéniques des personnes bénéficiaires seront intégrés à notre spectacle. La forme cabaret et hybride de nos créations le permet et nous le pratiquons déjà.

Sur un autre plan, nos présences sur scène constituent un message qui peut favoriser chez des personnes en situation de handicap une mise en action ou mise en mouvement personnelle. C'est un pas vers la participation et l'accès à la citoyenneté.

Enfin, nous veillerons à travailler notre communication dans l'esprit du FALC.

ACTIONS CULTURELLES

Ateliers créatifs en ESMS, hôpital ou établissement social, dans une démarche de pair à pair.

Comme nous l'avons déjà expérimenté en ESMS ou bientôt avec des personnes réfugiées, nous proposerons des ateliers de création de chansons, de saynètes ou

d’écriture de textes. Le point de départ sera le partage d’histoires de vie ou la discussion autour de sujet concernant ou intéressant les personnes participantes.
A partir de ce matériau textuel, nous construirons une pièce à visée imaginaire, décalée - mais pas totalement - des réalités évoquées.
Cet « entre-deux » permet un distance créative vis à vis de soi, sans pour autant éluder son histoire, ses souffrances, ses questions, ses nécessités.

Par ailleurs, avec ce type de publics, nous nous positionnons comme « pairs-aidants ». Depuis 2025, nous développons cette approche qui est extrêmement porteuse. Nous constatons que les personnes participantes se sentent rapidement en confiance avec nous. Ils voient nos handicaps, et cela crée immédiatement une empathie, une relation de pair à pair.
De notre coté, notre regard sur ces personnes n’est ps celui de professionnels du médical ou du social mais celui de personnes ayant, elles aussi, vécues des épreuves. Nous abordons ainsi les personnes avec une bienveillance naturelle.
Notre parcours peut également représenter pour ces personnes un exemple positif et encourageant. Toutefois, lorsqu’on est en difficulté, il peut être parfois impossible d’envisager « réussir quelque chose » ou « être heureux ». Nous ne cherchons donc pas à nous mettre en avant pour « stimuler » les personnes, mais plutot nous mettre à leur écoute et les accompagner avec empathie sur un chemin d’expression de soi et d’autonomisation par l’acte créatif.